

stiaux & quelques provisions, après qu'ils rentrèrent dans la Place avec peu de perte. Le Prince Eugene, les premiers jours du Siege, trouva moyen de faire jeter des billets dans le Château, pour inviter les Officiers & les Soldats de la Garnison de desertter, leur offrant de l'Emploi dans les troupes de l'Empereur, ou des Passeports pour se retirer où bon leur semblera : Lors qu'on en vient à ces extremités, il semble qu'on craint la trop vigoureuse resistance de son Ennemi. C'est le Comte de Thaurin, qui a la direction de ce Siege, sous les ordres du Prince Eugene, qui n'attend que la fin de cette entreprise, pour se rendre à Vienne.

IX. Par le Traité conclut entre le Duc de Savoye, l'Empereur & l'Archiduc, il fut promis à S. A. R. qu'on lui donneroit l'investiture des Villes d'Alexandrie, de Valence, de Lumelino & des dépendances qu'elles ont scituées entre le Pô & le Tanaro, qui sont des Fiefs de l'Empire.

L'Empereur donne l'investiture d'Alexandrie au Duc de Savoye.

Les lettres de Vienne & de Turin assuèrent que l'Empereur avoit donné cette investiture au Ministre de Savoye, & que S. A. R. avoit déjà pris possession de la Ville & du Territoire d'Alexandrie, où elle avoit envoyé le Marquis de Constanza avec huit Bataillons : Voilà déjà un petit démembrement des dépendances de la Monarchie d'Espagne, sans le consentement des Espagnols, qui ne cadre pas avec ce que la Cour Imperiale declara, tant à Vienne qu'à Madrid, lors qu'on proposa le Traité de partage; *que la Maison d'Autriche se refusoit plutôt à tout perdre que de souffrir qu'on demembrât une seule Place des dépendances de cette*
Mo-